COMMUNIQUÉ INTERCONTINENTAL DE FRATER À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES PERSONNES HANDICAPÉES – 3 DÉCEMBRE 2025

Aucune place pour la résignation: droits et dignité

Aujourd'hui, nous élevons la voix avec respect et fermeté: la dignité de chaque Personne en Situation de Handicap est non négociable. La Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées le rappelle: nous avons tous les mêmes droits. Nous exigeons un accès réel à l'emploi, à des soins dignes, et l'accessibilité universelle: dans les rues, les transports, les services, les écoles, les lieux de travail, les églises, les foyers et les environnements numériques. Sans accessibilité, il ne peut y avoir d'égalité des chances.

Nous élevons notre voix contre les **inégalités** et la **faim** qui condamnent des millions de personnes à la maladie, au handicap et à la mort, fruits de privilèges et d'injustices; et nous élevons la voix contre la **guerre**, ces **usines de larmes** qui multiplient pauvreté, désolation et souffrance, produisant chaque jour de nouvelles situations de handicap et laissant tant de personnes **abandonnées**, sans soutien ni horizon. Nous exigeons **paix**, **justice**, **réparation et soins continus**: **la vie de personne ne doit être considérée comme jetable**.

Nous voulons une Église inclusive: sans barrières mentales ni physiques, sans paternalisme. Le Synode l'a affirmé clairement dans son Document final: les personnes en situation de handicap sont des sujets actifs de l'évangélisation. Nous ne faisons pas que recevoir: nous annonçons, servons et assumons des responsabilités. Nous avons besoin d'églises accessibles, d'une communication claire, de textes en Facile à lire et à comprendre (FALC), d'interprètes en langue des signes, de boucles à induction magnétique et de soutiens permettant une participation pleine et entière.

Nous appelons à la **coresponsabilité** dans la société et dans l'Église. La participation n'est pas une faveur: c'est **un droit et une exigence de justice**. Nous réaffirmons: **Rien sur nous sans nous**. Notre voix ne doit pas être étouffée: nous devons être présents dans les **espaces de décision** — collectivités locales, écoles, entreprises, diocèses et **conseils paroissiaux**.

Nous croyons au **potentiel** de chaque personne. Avec des **soutiens** adéquats et de **réelles opportunités**, nos capacités dépassent nos limites. Un **travail digne** ouvre des portes. L'accessibilité rend visibles les talents. L'éducation inclusive prépare l'avenir. Les **réseaux communautaires** soutiennent la vie. Nous **refusons** la pitié qui humilie et l'assistanat qui marginalise. Nous ne demandons pas des privilèges: nous exigeons **égalité des droits et des chances**, **soutiens adaptés**, **respect** et **conditions justes** pour décider et vivre.

Aujourd'hui, **3 décembre**, nous le répétons avec espérance et détermination: **aucune place pour la résignation**. Engageons dès maintenant des gestes concrets: une rampe manquante, un horaire qui exclut, un texte opaque, une attitude qui ferme des portes. **Chaque barrière en moins, c'est une vie de plus à l'intérieur.** Nous qui suivons **Jésus de Nazareth** choisissons de nous unir à toutes les personnes éprises de justice pour bâtir des communautés où **toutes les personnes** peuvent **vivre**, **participer et transformer**.

Quand la porte s'ouvre, la dignité s'épanouit, et la société entière devient plus humaine.